

Compte rendu du club lecture du 16 MAI 2024

Présents : Aline, Danièle, Dominique, Jean-Pierre, Jean-René, Marion, Monique.

Excusés : Blandine, Lysiane, Mado.

1) L'auteur du jour : **Ismail Kadaré**



Ecrivain albanais considéré comme l'un des plus grands du XXème siècle. Après des études secondaires dans le sud de l'Albanie, le « Victor Hugo albanais » a fait des études de lettres à l'université de Tirana puis à l'institut Gorki à Moscou. La rupture des relations de son pays avec l'union soviétique en 1960 l'oblige à revenir en Albanie où il devient journaliste. Son premier roman « **Le général de l'armée morte** » publié en 1963 lui vaut une grande renommée. En 1982, le gouvernement albanais, qui se reconnaît dans ses romans, le qualifie d'ennemi. Il obtient l'asile en France en 1990 puis la naturalisation française. Aujourd'hui, à 88 ans, il partage sa vie entre la France et l'Albanie.

Kadaré est considéré comme une voix universelle contre le totalitarisme.

Les livres dont nous avons parlé sont :

« **Les tambours de la pluie** » publié en 1985

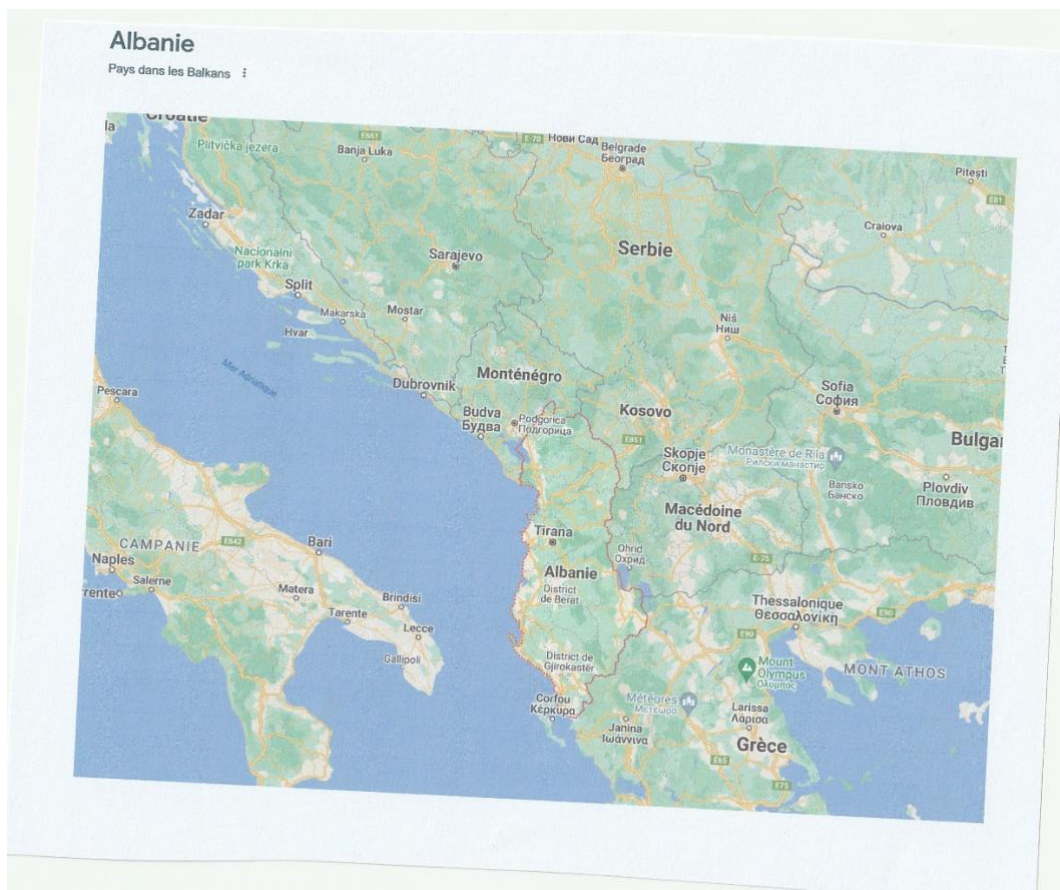
Roman historique qui raconte la résistance albanaise à l'invasion ottomane sous la conduite de SKANDERBERG (1405-1468) redoutable stratège qui fera subir à l'armée ottomane de multiples échecs pendant 25 ans avant de réussir à conquérir l'Albanie qui restera dans l'empire ottoman pendant 5 siècles. Il se place du point de vue des turcs pour nous raconter la première expédition. Ils sont persuadés de gagner rapidement mais doivent vite déchanter. C'est un livre très agréable à lire. Le style est fluide, l'histoire passionnante, l'humour caustique et même décapant !

« **Le palais des rêves** » écrit en 1981, publié en France en 1993. Le palais des rêves est une sorte de ministère dans lequel les fonctionnaires sont chargés de trier puis d'analyser les rêves de la population afin d'en trouver une signification permettant d'orienter la politique du pays. C'est en fait une usine à gaz qui permet de justifier n'importe quelle décision. C'est une dystopie qui dénonce les systèmes totalitaires en nous en montrant les mécanismes : l'arbitraire règne, les promotions comme les emprisonnements ne dépendent pas des actes des individus mais peuvent leur tomber dessus à n'importe quel moment. La peur est permanente. L'angoisse paralyse la société tout entière. Cette atmosphère est magnifiquement rendue. Un livre qu'on n'oublie pas. A lire absolument !!!!

« Le pont aux 3 arches » 1981

Ici Kadaré se fait rhapsode. Un moine nous conte la construction d'un pont dans lequel un homme et une femme doivent être emmurés pour que le pont tienne. Très agréable à lire.

« **Vie, jeu et mort de Lul Mazrek** » 2002 Dans l'Albanie d'Enver Hoxha, dans les années 1975-1985, sous une dictature sur le déclin, chiens policiers, barbelés, miradors, patrouilles sont impuissants à juguler les évasions vers l'île grecque de Corfou. ..Les autorités proposent à une jeune femme très belle des vacances dans cette région pour espionner ceux qui veulent partir. Lecture aisée grâce à la qualité de l'écriture mais l'ambiance est lourde sous le poids du régime totalitaire.



« **Avril brisé** » 1982 Ce roman nous emmène dans les montagnes albanaises où se pratique « la reprise du sang » C'est ainsi que fonctionne la dure loi du Kanun, le code coutumier des montagnes du nord de l'Albanie. Quand un homme est abattu, ses parents doivent « reprendre un sang » dans la famille de l'assassin. En tuant ce dernier ou bien un frère, un cousin, un neveu. Normalement, la vengeance ne peut frapper que les hommes « **faits** », âgés d'au moins 14 ans. L'ambiance est lourde, la lecture douloureuse. Il règne un climat de peur. On ressent de la colère. On passe par toutes les émotions. Œuvre magistrale !!

« **La poupée** » 2015 Autobiographie de Kadaré de sa naissance à la mort de sa mère. Très belle écriture mais la construction du récit est un peu dérangement.

« **L'ombre** » 1990 Un scénariste (Kadaré ?) est autorisé par le régime de faire des allés et retours entre Tirana et Paris. Il rencontre une femme à Paris mais ne parvient pas à concilier sa vie en France et sa vie en Albanie ce qui se traduit par un sentiment d'échec et une impuissance avec la femme qu'il aime. Beaucoup de références bibliques et littéraires, manque de rythme parfois mais on va au bout.

Conclusion : Kadaré est une belle découverte de notre club lecture. Il excelle dans tous les genres (conte, roman historique, fantastique, biographie etc.) et traduit à merveille la chappe de plomb que fait peser le totalitarisme sur les individus.

2) Un seul coup de cœur aujourd'hui !

Nous avons tellement aimé Kadaré que nous n'avons pas trouvé le temps de lire autre chose.

« **On m'appelle Demon Coppehead** » de Barbara Kingsolver Le personnage principal est un enfant d'un milieu défavorisé (ressemble à David Copperfield) dans l'Amérique d'aujourd'hui. On est ému par la vie de ce gamin.

PROCHAINE REUNION JEUDI 20 JUIN RDV à 11H30 à CHABRILLAN pour covoiturage PIQUE-NIQUE à SAOU et club lecture dans la forêt. L'AUTRICE en lecture commune EST Maryse Condé qui vient de disparaître.

Plusieurs ouvrages de Mayse Condé sont à votre disposition à la Médiathèque de Grâne...

On profitera de cette dernière réunion avant l'été pour faire un bilan sur le fonctionnement du club. (Motivations personnelles, place laissée aux coups de cœur, durée des réunions, comptes-rendus ou pas etc.)

Je joins dans un autre mail les observations d'Anne, la nouvelle bibliothécaire de la Médiathèque de Grâne.

Belles lectures, au plaisir de se retrouver le 21 Juin .

Monique et Marion .